

l'intelligence éclairée par une clarté surnaturelle ? n'est-elle pas une soumission de l'âme à l'autorité divine d'où procède toute vérité ?

La conséquence nécessaire de cette confession de la vérité, n'est-elle pas d'établir l'âme dans le vrai, de fortifier la conscience dans le bien ? Or, comment une telle confession peut-elle être *hargneuse et stérile* ?

Et puis, admirez la logique de ce docte libéral ! Il se moque de cette confession de la vérité, selon lui *hargneuse et stérile*, et pourtant il se fâche contre ces *beaux déclamateurs*, qui, dit-il, lui font « une défense formelle d'oser prendre les moyens de la faire accepter dans le domaine des faits ! »

Pourquoi vouloir la faire *accepter*, si elle est *hargneuse et stérile* ? de quelle utilité peut-elle être dans le *domaine des faits* ?

Et puis, qui a jamais fait une telle défense ?

Encore si le Rédacteur-en-chef eût parlé d'une profession de foi politique, on eût compris qu'elle pouvait être *hargneuse et stérile* ; et cela d'autant plus facilement qu'il en a donné lui-même plus d'un illustre exemple ; mais une confession de la vérité ! *visum tenentis*. Ailleurs le Rédacteur-en-chef déclare avoir admiré les *grandes conceptions et les superbes raisonnements de la catégorie des théoriciens* ; il trouve que « rien ne cloche dans l'alignement de leurs périodes comme dans leur mode d'argumentation. »

Eh bien ! avec un si bon gout, n'est-il pas regrettable qu'il en ait si peu profité ? car, il faut bien l'avouer, tout *cloche* dans sa « Correspondance » où il n'y a ni grandes conceptions, ni superbes raisonnements, ni périodes bien alignées, ni même aucune méthode d'argumentation. Et pourtant si la rumeur dit vrai, ça